

# La Roia e lu Rebeinit. Le Rouge Gorge et le Roitelet.

Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu.

PER AUVIR LE CONTA CLICATZ : [AQUI](#)

( POUR ÉCOUTER LE CONTE CLIQUEZ :ICI ) ↑

*Quauqua meschanta jornada d'ivern; 'que neviava a plen temps, 'quera jalat a benleu un metre de pròfondor e enquera de mai, i 'viá 'queu vent de nòrd que bufava « a ne pas tener dempés » ! 'quò fasiá un temps a ne pas « mestre un chin defora » !...*

*I'viá una roia e un rebeinit, que 'vian tament frech, 'qu'ilhs eran tots dos rentrats dedins nòstra granga, en passant per lu fenestron dau chambarat.*



*Se 'vian enjucats sus lu rastelier de las creschas de nòstras vachas, de maniera a 'ver un pauc de la chalur de las bestias.*

*Se tenian tots dos 'qui ; bien esborrifats e sarrats l'un contre l'autre, per amor de 'ver un pauc moens frech !*

*N'eran pas tròp fiers ! totparier platussavan, la roia disset : « Me demande çò 'que nos vam bien puescher minjar per lu marende ? Tot es jalat e de mai cubert de 'na bona solada de névia dins lu vargier » !...*

Une mauvaise journée d'hiver, qu'il neigeait abondamment, le sol était gelé à peut être un mètre de profondeur et de plus, il y avait ce vent de nord qui soufflait « à ne pas tenir debout » ! il faisait un temps à ne pas « mettre un chien dehors » !

Il y avait un Rouge gorge et un Roitelet, qui avaient tellement froid, qu'ils étaient tous deux rentrés dans notre grange, en passant par la petite fenêtre du grenier à foin.

Ils s'étaient perchés sur la mangeoire au dessus des crèches de nos vaches, de manière à avoir un peu de la chaleur des bêtes.

Ils se tenaient tous deux là ; bien ébouriffés et serrés l'un contre l'autre, de façon à avoir un peu moins froid ! Ils n'étaient pas bien fiers ! tout de même ils bavardaient, le Rouge gorge dit : « *Je me demande ce que nous allons bien pouvoir manger pour notre repas de midi ? Tout est gelé et de plus recouvert d'une bonne épaisseur de neige dans le jardin* » !...

# La Roia e lu Rebeinit. Le Rouge Gorge et le Roitelet.

*Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu.*

*Anem !... Veiquí pas aura !... 'Quela raca de chat negre ! 'que se raletava jos lu portau de la granga per entrar...*

*A ! 'quò n'era pas mau aisat, lu fond dau portau era tot ronhat, e lu chat 'guet quitament pogut passar desjos presque « sans baissat la cò » !*

*Lu veiquí entrat dedins la granja ! eu ne boljava pas, mas espiava pertot alentorn.*



*Nòstres dos auseus ne boljavan pas mai ! 'vian tament paur, lur semblava que lur cueur 'nava passar detras lur peitrena, tament eu tutava fòrt !*

*Tot en d'un còp, malhueros ! lu chat los veguet ! prenguet son lanç et coma 'n'esclar, sautet drech sus ilhs per los trapar !...*

*Mas coma ilhs eran pro loenh e surtot pro naut, agueren jurte lu temps de s'envolar ! « frrri ! frrro ! frrro ! » ; lu chat passet ben a rasis, mas tot-parier ne poguet pas los trapar.*

*S'envolèren chascun de lur biais. La roia 'net se conhar dedins lu buschier en passant per un cròs 'que 'la coneissiá rasis las jabletas, se 'retet 'qui per se pausar un pauc ! lu temps 'que lu chat 'la cherchariá en un autre luòc.*

Allons !... Voici maintenant !... Cette sale bête de chat noir ! qui se faufile sous le portail de la grange pour entrer...

Ah ! ce n'était pas bien difficile, le fond du portail était tout rongé, et le chat aurait même pu passer dessous presque « sans baisser la queue » !

Le voici entré dans la grange ! il ne bougeait pas, mais regardait partout alentour.

Nos deux oiseaux ne bougeaient pas davantage ! ils avaient tellement peur, ils leur semblaient que leur cœur allait passer au travers de leur poitrine, tellement il tapait fort !

Subitement, malheureux ! le chat les vit ! prit son élan et comme un éclair, sauta droit sur eux pour les attraper !...

Mais comme ils étaient assez loin et surtout assez haut, ils eurent juste le temps de s'envoler ! « frrri ! frrro ! frrro ! » ; le chat passa bien à rasis, mais tout de même ne put les attraper.

Ils s'envolèrent chacun de leur côté. Le Rouge gorge alla s'insérer dans le bûcher en passant par un trou qu'il connaissait au raz des chanlattes, il s'arrêta là pour se reposer un peu ! du temps que le chat le chercherait ailleurs.

# La Roia e lu Rebeinit. Le Rouge Gorge et le Roitelet.

Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu.

Lu rebeinit se, s'era envolat en fasant « *trí ! trí ! trí ! trí !* » e n'era pas content dautot, 'viá sentit la pauta dau chat lu tucar ! *ne'n'viá mesma perdut 'na pluma !* Era montat en-sus, au granier en passant per lu carreu cassat dau pitit calutron en naut dau grand mur.

Eu n'i 'nava gaire ! qu'era plen de rantelas per passar e eu n'aimava pas 'quò-'quí dautot ! mas 'queu jorn eu fuguet ben oblijat de s'azardar un pauc !

Lu chat, durant 'queu temps, era restat dedins la granga, sietat a esperar per veire si los auseus 'navan tornar...

'Quò duret entau benleu ben mai de 'n'ora !

Quand eu compreguet 'que ne tornarian pas ; lu veiquí partit au mitan de la charriera a 'gaitar si eu podiá trapar quauqua ren mai.

*La roia e tanben lu rebeinit, resteren ben enquera un bon moment sarrats ; puei bravament, surtiren en voletant, e torneren s'enjucar a lur plaça, sus lu rastelier.*

Coma 'vian vut en venent ente era lu chat, ne 'vian pus gaire peur de se, e platussavan suausament.

La roia disset ; « *Per mon arma ! un pauc de mai, 'quela raca de chat nos trapava tots dos* » !

« *Nos aguet tuat ! m'a mesma rachat 'na pluma* » !... respondet lu rebeinit !

Ente eras-tu ? (disset lu rebeinit a la roia) !

*Ma fe ! era sarrada en-lens debas, dedins lu buschier !...*

*E tu ?*

*Era 'nar me conhar 'lai-sus dedins lu granier !...*

*Ben mon vielh ! si tu 'viás vut 'quò-'quí ! ent' i era ! ne 'viá pas de dangier de 'ver frech !*

Le Roitelet lui, s'était envolé en faisant « *tri ! tri ! tri ! tri !* » et n'était pas content du tout, il avait senti la patte du chat le toucher ! *il en avait même perdu une plume !* Il était monté là-haut, au grenier, en passant par le carreau cassé de la toute petite fenêtre en haut du grand mur.

Il n'y allait guère ! c'était rempli de toiles d'araignées pour y pénétrer et il n'aimait pas cela du tout ! mais ce jour là il fut bien obligé de s'enhardir un peu !

Le chat, pendant ce temps, était resté dans la grange, assis à attendre et à espérer le retour des oiseaux...

Cela dura de la sorte peut être bien plus d'une heure !

Quant il comprit qu'ils ne reviendraient pas, il partit au milieu de la cour, voir s'il pourrait guetter et attraper autre chose.

Le Rouge gorge ainsi que le Roitelet, restèrent encore un bon moment cachés ; puis lentement, sortirent en voletant, et revinrent se percher a leur place, sur la mangeoire.

Comme ils avaient vu en passant où était le chat, ils n'avaient plus guère peur de lui, et discutaient tranquillement.

Le Rouge gorge dit : « *Sur mon âme ! un peu plus, et cette saloperie de chat nous attrapait tous les deux* » !

« *Il nous aurait tués ! il m'a même arraché une plume* » !... répondit le Roitelet !

*Où étais-tu ?* (dit le Roitelet au Rouge gorge) !

*Ma foi ! j'étais caché là-bas, en bas dans le bûcher !...*

*Et toi ?*

*J'étais allé me réfugier là-haut dans le grenier !...* (dit le Roitelet) !

*Eh bien mon vieux, si tu avais vu ça ! où j'étais ! je n'avais pas de danger d'avoir froid !*

# La Roia e lu Rebeinit. Le Rouge Gorge et le Roitelet.

*Memòrias occitanas dau Jan-Claudi Puegraveu.*

n'um podiá far dau fuòc !

Mon paubre ! 'quò i 'viá de las buschas  
presque « *si gròssas que ma jarra* » !...

Qu'es ben ren ! d'ente i surte me, a ! ne  
risquava pas de crebar de fam segur !

Fau zu veire per zu creire ! i 'viá dau  
grun !... « *io merchava dins lu blat jurc'a las  
chavilhas* ».

*on pouvait faire du feu !*

*Mon pauvre ! il y avait des bûches  
presque « aussi grosses que ma cuisse » !...*

*C'est bien rien ! (répondit le Roitelet),  
d'où je sors moi, Ah ! je ne risquais pas de  
mourir de faim sûr !*

*Il faut le voir pour le croire ! il y avait  
du grain !... « je marchais dans le blé  
jusqu'aux chevilles » !...*

*Istòria contada per mon grand-pair, Rogier Puegraveu (dich lu pair boier).*

*Histoire racontée par mon grand père, Roger Puyraveau (dit le père bouvier).*

**Lue par L'auteur** *Jean Claude Puyraveau, Lo Rebeinit*  
*Josiane Puyraveau, La Roia*

**Licence:** *Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier,  
diffuser,interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des  
auteurs.*

**Conception réalisation Jean Delage**